



Parcours de notre vie

Je suis né le 15 janvier 1935 au Voide, à 40 km au sud d'Angers, en Maine-et-Loire. Je suis le plus jeune d'une fratrie de 5 garçons et 2 filles. Mes parents exploitaient une ferme de 22 ha avec des vaches laitières et quelques animaux d'engraissement pour la boucherie. La ferme était à 1 km du bourg. J'ai suivi l'école primaire privée du village. Nous rentrions à pied bien sûr pour déjeuner le midi. J'ai fini l'école à 13 ans et demi en juillet 1948, et le 22 août papa mourait à 52 ans, suite à une blessure de guerre de 1914-1918. Deux de mes frères continuent la ferme et deux autres vont servir comme salarié dans des fermes de la commune. En 1949, René, mon aîné de 2 ans, choisit d'entrer au petit séminaire de Beaupréau (49). En septembre, moi qui étais resté à la maison, je vais finir son contrat jusqu'à la Toussaint. Puis je continue à être salarié chez des exploitants agricoles jusqu'au départ à l'armée début décembre 1955.

Incorporé à Laval puis à Saint-Brieuc au 32^{ème} régiment des Transmissions, en stage pour apprendre le morse en 4 mois, je n'ai rien compris de cette lecture au son. Début juillet 1957, je suis appelé en Algérie, à Médéa, 100 km au sud d'Alger. Pour moi, ça a été un voyage plus qu'une guerre. Je n'ai ni crapahuté, ni ne me suis servi de mon arme, mais le risque était là quand même. Notre contingent a été libéré en 1958 après 25 mois de

service. Durant cette même période, mon frère René, étudiant et sursitaire, était à Saïda. De retour à la vie civile, j'ai continué mon travail d'ouvrier agricole quelques années, avant de m'orienter vers le monde viticole car le travail était réglementé par des horaires fixes, contrairement au monde agricole qui était réglé sur le soleil, tôt le matin, tard le soir, sans compter le dimanche matin parfois.



Paul et Fernande SOURICE

En 1965, je rencontre Fernande qui habitait un village voisin. Nous nous marions le 1^{er} septembre 1966 et nous nous installons à Martigné-Briand au service d'un viticulteur qui nous loge. Fernande travaille à la cantine scolaire

et à l'aide aux personnes âgées. De notre amour naîtront trois enfants, Laurence, Olivier et Claire. En 1976, nous achetons un terrain et nous construisons notre maison. C'est là que vous pouvez venir nous voir ! Nous sommes nés l'un et l'autre dans une famille chrétienne pratiquante.

Nous avons participé à la JAC avec les coupes de la joie et à la vie de l'Église. Nous avons rencontré beaucoup de jeunes, et cela nous a formés à la vie d'équipe, à l'engagement, au dépassement de soi. Dans cette dynamique, nous nous engageons au service de notre paroisse dans une équipe liturgique. Fernande joue de temps en temps de l'orgue, et moi j'anime les chants. Nous suivons des formations liturgiques au diocèse en différents lieux. Malgré nos invitations, nous sommes les seuls de la paroisse à y participer. En

2001 arrive un nouveau curé dans notre paroisse. Avec un autre laïc, je suis engagé à conduire la prière lors des funérailles. Déjà, nous préparions la célébration avec les familles. Après une courte préparation diocésaine, j'ai commencé à célébrer à partir de 2002. J'ai noté toutes les célébrations que j'ai présidées : 110 au total sur 20 ans. J'en garde un très bon souvenir. Au début, les familles hésitaient, mais nous avons été reconnus très vite et appréciés. Une anecdote m'a marqué. Une femme, dont j'avais célébré les funérailles de son mari, me remercie et me dit : **Quand je mourrai, je veux que ce soit toi qui célèbres...** Quelques années plus tard, son vœu a été exaucé. Fernande a animé des équipes de catéchèse en primaire d'abord, et au collège ensuite. Elle en garde un très bon souvenir de partage avec les jeunes. Nous nous sommes aussi engagés en Action Catholique, ACE et CMR.

Entre-temps, nous avons découvert les Frères Missionnaires des Campagnes (FMC), car mon frère René n'a pas poursuivi au grand séminaire, mais est entré chez les Frères. C'est une nouvelle étape de notre foyer. Nous allons à la Croix-sur-Ourcq (02) pour sa première profession en 1960. Il sera ordonné prêtre le 27 avril 1966 à Villettes dans l'Eure en même temps que Frère Louis Biotteau. Le Père Epagneul aimait visiter les mamans des Frères ; il est venu plusieurs fois dans notre famille, et maman était ravie. **Le contact avec les Frères nous a beaucoup**



En 1982, de gauche à droite : Fernande, Frère Julien Savary, avec Claire devant, Olivier, Paul et Frère René Sourice. Il manque Laurence, la fille aînée qui prend la photo.

enrichi avec le VIVRE AVEC dans des relations simples et au service du monde rural. Dans les années 1970-1980, nous allions en vacances, souvent dans le centre de la France, à la Motte-Chalancon en particulier. Nous partions tôt le matin avec nos trois enfants et nous prenions le petit-déjeuner chez les Frères, à Chateaufeuillant dans le Berry. Nous aimions partager nos vacances près des prieurés de Frères ou Sœurs. Nous nous y sentions comme chez nous, en famille. Nous avons ainsi créé des liens fraternels avec beaucoup de Frères. En 1985, René se trouvant au Portugal, nous sommes allés le voir. J'ai été marqué par la pauvreté des gens mais aussi par leur grande générosité et leur proximité. C'était quelques années avant qu'il ne parte au Brésil. Il était volontaire pour chercher un lieu d'implantation pour les Frères. Son séjour fut court. Le 17 avril 1989, il fêtait l'anniversaire de ses 56 ans. On l'a retrouvé mort le lendemain, d'un infarctus du myocarde. Son départ était inattendu et brutal.

Nous avons continué à cheminer avec les FMC et SC en participant à **La Communion Laïcs-Frères-Sœurs** dès le début, puis dans la Fraternité Missionnaire en Rural au sein de notre groupe d'Anjou. C'est pour nous un espace où nous pouvons partager ce qui nous fait vivre, ce qui est difficile aussi en paroisse, dans une écoute et un partage fraternels.

De nombreux deuils familiaux ont jalonné notre existence. Fernande et moi sommes les derniers de cette génération. Nous vivons paisiblement notre retraite malgré les difficultés de la vieillesse. Nous continuons une vie paroissiale à notre mesure. Fernande participe toujours au groupe du Secours Catholique et à la Pastorale de la santé. Nous rendons grâce à Dieu pour ce qu'il a semé en nous et qui a porté du fruit.

Paul et Fernande SOURICE
Martigné-Briand (Maine-et-Loire)